

Macron bat les records d'impopularité pour ses 100 premiers jours, mais pas pour les raisons avancées

écrit par Christine Tasin | 5 août 2017

Qui l'eût dit ? Qui l'eût cru ? Emmanuel Premier ne serait pas encensé mais décevrait ?

Nous, qui l'avons annoncé bien avant l'élection de Macron.

On ne pavoisera pas, chronique d'une mort annoncée, celle de la France.

Voyons tout de même ce que disent les medias, extraits :

Chute d'Emmanuel Macron dans les sondages, d'une ampleur quasi inédite

La cote de confiance d'Emmanuel Macron est en forte baisse trois mois après son entrée en fonction. Désormais, seuls 40 % des Français disent lui faire confiance pour « affronter efficacement les principaux problèmes ».

Un peu plus de deux mois après son arrivée à la tête de l'État, Emmanuel Macron accuse une chute de popularité quasi inédite sous la Ve République. C'est en effet une baisse inégalée lors du premier été d'un mandat présidentiel, excepté celle de Jacques Chirac en 1995, avec 39% de bonnes opinions. François Hollande se trouvait à 56% en juillet 2012 et Nicolas Sarkozy à 66% en 2007.

[...]

Avec 40% seulement des Français interrogés qui lui font confiance pour affronter les problèmes du pays, le chef de l'État enregistre sa première baisse dans ce baromètre mensuel. Ils sont 55% à ne pas lui faire confiance, dans un contexte marqué par les premières difficultés du quinquennat (coupes budgétaires, démission du chef d'état-major des armées, annonce de la baisse des aides au logement...).

[...]

S'y ajoutent, «plutôt dans l'électorat de gauche, des critiques sur la réception en grande pompe à Paris de Vladimir Poutine et Donald Trump» ou sur l'attitude du président vis-à-vis du chef d'état-major des armées Pierre de Villiers avec lequel il était en conflit et qui a finalement démissionné, qui a pu être perçue comme «un excès d'autoritarisme», analyse-t-il. «Dans une partie de l'opinion commence à s'installer le sentiment d'avoir affaire à un grand séducteur et un communicant hors pair mais dont la communication hyper hollywoodienne et léchée est un instrument au service d'une politique d'austérité», indique Jérôme Fourquet.

<http://www.lefigaro.fr/politique/2017/08/03/01002-20170803ARTFIG00276-chute-d-emmanuel-macron-dans-les-sondages-d-une-ampleur-quasi-inedite.php>

Sur BFMTV :

Forte baisse de popularité chez les fonctionnaires

Il perd ainsi 18 points chez les fonctionnaires, après l'annonce du gel du point d'indice et le rétablissement du jour de carence pour les salariés du secteur public. La hausse de la CSG inquiète aussi les plus de 65 ans, où il perd 11 points de popularité.

« Tout le monde est d'accord pour les économies en général mais jamais en particulier, (...) c'est normal que ça râle », observait ce jeudi Gérard Darmanin, ministre de l'Action et des comptes publics, sur notre antenne.

Mais les mesures prises par le gouvernement n'expliquent pas tout. « Les critiques portent aussi sur l'attitude d'Emmanuel Macron à l'égard du général de Villiers », analyse Jérôme Fourquet de l'Ifop, pour l'AFP. « Beaucoup y voient un excès d'autoritarisme conjugué au reniement de la parole donnée sur le budget de la défense. »

« A cela, s'ajoutent, plutôt dans l'électorat de gauche, des critiques sur la réception en grande pompe à Paris de Vladimir Poutine et Donald Trump. D'une manière générale, Emmanuel Macron sort de l'état de grâce pour rentrer dans l'atmosphère et assumer le coût politique de ses arbitrages », explique le politologue.

Une cote de confiance en baisse

Et la cote de popularité du président de la République risque de ne pas s'arranger. Le baromètre de l'exécutif Ifop/JDD a été réalisé avant l'annonce, le 22 juillet, [de la baisse de cinq euros des APL](#).

<http://www.bfmtv.com/politique/les-raisons-du-desamour-des-francais-pour-emmanuel-macron-1230126.html>

Vous aurez remarqué, amis lecteurs, que les raisons avancées par les journalistes de service ne sont que des raisons « égoïstes », catégorielles... Gel du point d'indice des fonctionnaires, hausse de la CSG pour les retraités, démission de De Villiers, réception de Poutine ou Trump, baisse de 5 euros des baisses au logement...

Bref, des caprices d'enfant gâté, des caprices de riches.

Quant aux principaux problèmes rencontrés par les Français évoqués par le Figaro... pas un seul, ma bonne dame. Quid de l'invasion migratoire ? Quid des milliards dépensés pour les clandestins ? Quid de la décision d'aller directement chercher nos envahisseurs en Libye ? Quid des dérapages des « marcheurs » divers ? Quid de l'islam conquérant et visible ?

Néant. Les Français ne verraient pas le problème, selon les sondeurs.

A croire que ces derniers n'ont interrogé que les électeurs de Macron...

A croire que ces derniers n'ont posé aucune question qui fâche...

A mon avis, si on ajoute les déceptions des électeurs de Macron aux révoltes de ceux de Marine, il ne reste pas beaucoup de Macroniens en ce pays.